

DAUPHINE LIBERE SAMEDI 24 MAI EDITION GRENOBLE

MUSIQUE Le chanteur originaire de Grenoble était en concert hier au Palais des sports

Calogero face aux siens

Pour son grand retour dans la capitale des Alpes, Calogero a attiré plus de 4 900 personnes hier soir au Palais des sports. Soit autant que lors de son dernier concert au Zénith de Paris.

La soirée avait débuté de la plus belle des manières. En première partie, Stanislas, "l'ami de longue date" de Calogero, égrenait quelques mélodies soignées, seul au piano. Le ton, sombre et romantique, était donné. Le public ne s'y trompait pas, qui réservait un chaleureux accueil à sa (courte) prestation.

Une prestation généreuse

L'entracte ne faisait qu'attiser l'impatience des fans, qui ne pouvaient s'empêcher de scander le nom de leur idole. Celle-ci ne tardait pas à faire son apparition, et quelle ap-

parition ! Derrière l'impressionnant dispositif d'écrans géants, qui projetaient les images de la fameuse et intrigante "pomme" du dernier album (intitulé "Pomme C"), Calogero et ses quatre musiciens entonnaient une "Mélodie en sous-sol" fracassante.

Cintré dans un blouson en cuir très "rock and roll", le maître de cérémonie ne ménageait pas ses efforts. Généreux sur scène, comme à son habitude, il embrasait la foule de ses gestes amples, armé de sa basse noire et argentée. Dès le second morceau ("Avec toi ici"), un frisson parcourait la salle, lorsque le natif d'Échirolles scandait « C'est le plus beau jour de ma vie ». Plus tard, entre deux morceaux, il lançait un appel à l'audience : « peut-être qu'il y a des fêtes

que je connais ici. Peut-être même qu'il y a des gens avec qui j'étais à l'école... ».

Pas de doute, le retour de l'enfant prodige ne s'est pas fait, hier, sans une réelle osmose avec le public grenoblois.

Par la suite, le spectacle se faisait plus intimiste. Calogero s'asseyait au piano, et entamait une série de morceaux (parmi lesquels "Danser encore", "Si seulement je pouvais lui manquer"...) au travers desquels il se montrait sous un jour plus vulnérable.

Le concert se poursuivait avec quelques reprises effacées ("Poupée de Cire, Poupée de Son", "Blackbird"), avant qu'un "Yallah" d'anthologie ne soit repris en chœur par tout le public.

Simon VEYRE



Retour gagnant pour Calogero, natif de la région. Photo Archives Le DL